

<https://www.pressegauche.org/Le-rechauffement-global-Des-pertes-pour-les-agriculteurs>



Le réchauffement global ? Des pertes pour les agriculteurs !

- International - Europe -



Date de mise en ligne : mardi 10 septembre 2019

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

photo et article tirés de NPA 29

Les rendements de l'agriculture européenne pourraient chuter de 16% en 30 ans en raison de la sécheresse et de l'augmentation des précipitations

Les pertes dues aux événements extrêmes et au stress environnemental, entraîneront probablement une perte économique importante pour l'agriculture dans les 30 prochaines années, annulant d'éventuels avantages d'un réchauffement de la planète, révèle une étude de l' European Environment Agency. sur les conséquences du réchauffement climatique.

Bien que certains aient évoqué des saisons de croissance plus longues et une gamme plus large de cultures devenant viables en Europe du Nord à mesure que la température augmente, les effets sur les précipitations et les conditions extrêmes font que l'agriculture souffre déjà.

En Europe, les pertes économiques globales dues au changement climatique vont probablement atteindre 16% d'ici 2050, bien qu'il y ait d'importantes variations régionales et que certaines cultures seront plus durement touchées que d'autres.

Quand le rapport de l'AEE a été publié, le Met Office (Le Met Office est le service national britannique de météorologie. Son quartier-général est situé à Exeter dans le comté de Devon) a confirmé que l'été de cette année a été l'un des plus humides et des plus chauds jamais enregistrés au Royaume-Uni.

Tim Legg, du centre national d'information sur le climat du Met Office, a déclaré : « L'été 2019 a été le 12e plus chaud jamais enregistré depuis 1910, mais il a également été relativement humide. Les étés autrefois chauds ont été en grande partie secs, mais il s'agissait du septième plus humide d'une série remontant à 1910. »

Le temps pluvieux en été pose problème aux agriculteurs car, au début de l'été, il peut perturber le développement des cultures et plus tard, des cultures telles que les céréales et certains fruits et légumes nécessitent une période sèche pour mûrir avant la récolte.

L'été humide de cette année s'est produit après la sécheresse record de l'année dernière, qui avait laissé les sols asséchés. L'Ecosse a connu son deuxième été le plus humide de l'histoire récente, les régions du nord du Royaume-Uni ayant été touchées par de fortes précipitations en août, alors que dans les régions du sud de l'Angleterre et du pays de Galles les pluies ont été abondantes en juin. Les comtés les plus humides - Cheshire, Northumberland et Derbyshire - ont enregistré des précipitations supérieures de 173% à 179% à la moyenne à long terme.

Alors que l'Europe méridionale a été la plus touchée par la sécheresse et la chaleur excessive, ce qui peut entraver la croissance des cultures - et le rapport prévoit que les prix des terrains dans la région pourraient chuter de 80% d'ici la fin du siècle - le nord est exposé à des conditions météorologiques extrêmes et à des catastrophes soudaines telles que les inondations. Des centaines de maisons ont été évacuées dans le Lincolnshire en juin après que quelques régions d'Angleterre aient reçu un mois de pluie en quelques jours.

Le réchauffement global ? Des pertes pour les agriculteurs !

Selon le rapport de l'AEE, les agriculteurs ne sont toujours pas aidés à faire les préparatifs nécessaires pour faire face aux conditions météorologiques extrêmes.

Hans Bruyninckx, directeur exécutif de l'AEE : « De nouveaux records sont établis dans le monde à cause du changement climatique et les effets néfastes affectent déjà la production agricole en Europe, notamment dans le sud.

En dépit de certains progrès, le secteur lui-même doit faire beaucoup plus pour s'adapter, en particulier au niveau des exploitations, et les futures politiques de l'UE devraient être conçues de manière à faciliter et à accélérer la transition dans ce secteur. »

L'AEE a recommandé de mettre beaucoup plus l'accent sur les mesures visant à aider les agriculteurs à s'adapter aux températures plus élevées et à l'évolution des régimes de précipitations, en modifiant leurs pratiques, en diversifiant leurs cultures, en économisant l'eau et en utilisant plus efficacement des technologies telles que les données météorologiques.

L'agriculture de précision, dans laquelle les engrais et les pesticides sont utilisés en petites quantités plutôt que largement pulvérisés, peut également être utile, de même que l'utilisation de cultures adaptées aux conditions plus chaudes et l'accent mis davantage sur les avantages de la foresterie.

Après le Brexit, le Royaume-Uni sera responsable de sa propre politique d'adaptation à la crise climatique. Gareth Morgan, responsable de la politique à la Soil Association, a déclaré : « Ce rapport alarmant ajoute du poids au récent avertissement du Comité britannique sur le changement climatique selon lequel le gouvernement cache les risques du changement climatique et ne met pas en place de plans d'adaptation en agriculture. »

Il est urgent que les agriculteurs obtiennent de l'aide pour s'adapter aux effets du réchauffement, ainsi que pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. « Ils [les agriculteurs] sont en première ligne et constatent déjà les impacts. La résilience est la clé et la santé des sols doit être au cœur de cela. Les sols contiennent trois fois plus de carbone que l'atmosphère et sont vitaux pour la sécheresse et la protection contre les inondations », a-t-il déclaré.

M. Morgan a également appelé le gouvernement à aider les agriculteurs à adopter une agriculture plus respectueuse de l'environnement, ce qui, selon lui, aurait des effets bénéfiques sur la faune, la nature et la santé humaine. « Il est temps de faire le lien entre le climat, la biodiversité et les crises alimentaires. »

L'évaluation de l'AEE a mis en évidence une « cascade d'impacts », selon laquelle les changements climatiques ont une incidence sur les rendements et la qualité des produits finis, ce qui influe considérablement sur les prix, la structure des échanges et la viabilité des exploitations. Cela pourrait conduire à l'intensification de l'agriculture dans certaines zones et à l'abandon des fermes dans d'autres.

Le rapport indique que les denrées alimentaires de l'Europe ne sont pas en danger immédiat, mais que la demande croissante de denrées alimentaires dans le monde due à la croissance démographique et que les effets du changement climatique sur les rendements pourraient faire grimper les prix à l'avenir.

Un porte-parole du ministère de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales (Defra) : « Nous prenons des mesures énergiques pour améliorer la résilience au changement climatique dans l'ensemble du pays.

Notre projet de loi sur l'agriculture accordera une aide financière aux agriculteurs pour [réduire les émissions] et

Le réchauffement global ? Des pertes pour les agriculteurs !

s'adapter au changement climatique. Nous allons également offrir une aide financière aux agriculteurs, aux forestiers et aux producteurs pour qu'ils investissent dans l'équipement, la technologie et les infrastructures nécessaires pour augmenter la productivité de manière durable et améliorer l'environnement. »

Fiona Harvest Mercredi 4 septembre 2019

<https://www.theguardian.com/>